

Vienna Dialogues
Mobility and Migration: the Perspective of Written Culture
17-18 June 2016

Les sceaux, une source majeure pour l'étude de la mobilité sociale au sein de la société byzantine

CHEYNET, Jean-Claude
Université Paris-Sorbonne (Paris IV)
jean-claude.cheynet@paris-sorbonne.fr

Abstract:

Les sceaux, retrouvés au nombre d'au moins 80 000 bulles, offrent la plus vaste base de données prosopographiques pour la société byzantine, notamment pour les Xe-XIIe siècles. Ces dernières décennies ont vu une multiplication des publications ou mention de nouveaux sceaux. Ils donnent des informations sur les dignités obtenues, les fonctions exercées et souvent leur lieux d'exercice, le nom des lignées, surtout à partir du XIe siècle, et donc permettent aussi souvent de reconnaître les étrangers qui sont venus se mettre au service des basileis.

Il est possible de déterminer des moments d'ouverture comme au XIe siècle où apparaissent de nombreuses nouvelles lignées, certaines provinciales, d'autres sans doute constantinopolitaines. Des familles jusque là puissantes comme les Phocas ou les Maléïnoi s'éclipsent alors qu'apparaissent les Comnènes les Doukai les Batatzai... L'arrivée des étrangers correspond parfois aux adversaires que l'Empire combat, Arabes Turcs, nomades des steppes. Les Arméniens cèdent largement la place aux Francs. Enfin, pour faire bref, les sceaux, en tenant compte des autres sources, permettent de suivre la mobilité géographique des hauts fonctionnaires militaires et civils, voire de déterminer des attaches provinciales.